

4.3 En écrivant ces relations pour le champ \vec{B} et le champ \vec{E} , on obtient

$$\begin{cases} \underline{A}_3 = \underline{A}_1 e^{\gamma D} + \underline{A}_2 e^{-\gamma D} \\ j \omega D \underline{A}_3 = \frac{\gamma}{\mu_0 \sigma} (\underline{A}_1 e^{\gamma D} - \underline{A}_2 e^{-\gamma D}) \end{cases}$$

en remarquant que $j \omega \mu_0 \sigma / \gamma = \gamma$, on peut réécrire ces équations sous la forme

$$\begin{cases} \underline{A}_3 = \underline{A}_1 e^{\gamma D} + \underline{A}_2 e^{-\gamma D} \\ \gamma D \underline{A}_3 = \underline{A}_1 e^{\gamma D} - \underline{A}_2 e^{-\gamma D} \end{cases}$$

Il suffit ensuite de prendre la somme et la différence de ces équations pour obtenir les relations recherchées

$$\begin{cases} \underline{A}_1 = \frac{1 + \gamma D}{2} e^{-\gamma D} \underline{A}_3 \\ \underline{A}_2 = \frac{1 - \gamma D}{2} e^{+\gamma D} \underline{A}_3 \end{cases}$$

4.4 La relation de passage s'écrit pour $x = D + d$

$$\underline{B}_0 = \underline{A}_1 e^{\gamma(D+d)} + \underline{A}_2 e^{-\gamma(D+d)}$$

Attention à la définition de l'image complexe : le facteur $\sqrt{2}$ disparaît.

En utilisant les équations précédentes, on obtient

$$\underline{B}_0 = \frac{1}{2} [(1 + \gamma D) e^{\gamma d} + (1 - \gamma D) e^{-\gamma d}] \underline{A}_3$$

c'est-à-dire

$$\underline{B}_i = \underline{A}_3 = \frac{2 \underline{B}_0}{[(1 + \gamma D) e^{\gamma d} + (1 - \gamma D) e^{-\gamma d}]}$$

4.5 Utilisons d'abord l'hypothèse $\alpha D \gg 1$. Celle-ci permet d'écrire

$$\underline{B}_i = \frac{2 \underline{B}_0}{\gamma D (e^{\gamma d} - e^{-\gamma d})}$$

De plus, l'approximation $\alpha d \gg 1$ permet de négliger en module le terme en $e^{-\gamma d}$ devant celui en $e^{+\gamma d}$, car $\underline{\gamma}$ a une partie réelle positive. On obtient alors

$$\underline{B}_i = \frac{2 \underline{B}_0}{\gamma D e^{\gamma d}}$$

puis

$$|\underline{B}_i| = \frac{2 \underline{B}_0}{|\underline{\gamma}| D} |e^{-\alpha(1+j)d}|$$

ce qui donne

$$\underline{B}_{i \text{ eff}} = \frac{\sqrt{2} \underline{B}_0}{\alpha D} e^{-\alpha d}$$

4.6 Application numérique :

$$\alpha = 3,8 \cdot 10^3 \text{ m}^{-1} \quad \text{et} \quad \delta = 0,27 \text{ mm}$$

4.7 On calcule

$$a = \frac{\sqrt{2} e^{-\alpha d}}{\alpha D}$$

On en déduit

$$d = -\delta \ln \left(\frac{a \alpha D}{\sqrt{2}} \right) = 1,6 \text{ mm}$$

On a environ $d \approx 6 \delta$, ce qui confirme l'approximation faite à la question 4.5 : on trouve un facteur d'environ 10^{-4} entre les valeurs des deux exponentielles au dénominateur.

4.8 Ces plaques auraient aussi bien pu être faites en cuivre, qui a d'ailleurs une conductivité environ deux fois supérieure. En revanche, les calculs effectués ici cessent d'être valable dans le cas du fer : il faut tenir compte de la réponse non-linéaire du matériau au champ magnétique appliqué.

On peut négliger l'effet des non-linéarités des matériaux ferromagnétiques dans la mesure où le champ \vec{B} dans les plaques est très faible devant le champ rémanent. Le cycle d'hystérésis du matériau se réduit alors à une droite, et la seule modification à faire dans les équations est d'ajouter un terme μ_r en facteur de μ_0 , ce qui ne change pas la physique du système.

En pratique, le fer et l'acier sont très utilisés pour faire des blindages.